LE PÈLERIN

PAROISSE PROTESTANTE DE MONTHEY

Vivre l'intergénérationnel

Témoignages inspirants de Montheysans

Vivre sa foi protestante au quotidien



SEMESTRIEL - N° 4 - 2026

WWW.MONTHEY.EREV.CH

Église réformée évangélique du Valais
Evangelisch-reformierte Kirche des Wallis
Paroisse protestante de Monthey



Vivre l'intergénérationnel

Imaginons ensemble : un monde où « jeunes et vieux se réjouiront ensemble » (Jérémie 31,13).



C'est la joie de vivre ensemble, et le prophète Jérémie parle de cela dans le cadre du retour d'exil. Quand je pense à l'intergénérationnel, c'est vraiment cela qui me fait envie. Les générations qui se crochètent les unes avec les autres, le lien qui fait battre le cœur, même quand on a du mal à se comprendre, même quand on vit une autre étape de sa vie.

Parce que c'est cela qui est important : pouvoir parler ensemble, expliquer, cultiver la concorde. Chacun vient avec ce qu'il est, avec ce qu'il vit à ce moment-là : est-ce que c'est une joie à partager ? Est-ce que c'est un souci ? Est-ce que c'est un souvenir à raconter ?

« Chacun vient avec ce qu'il est, avec ce qu'il vit à ce moment-là. »

Actuellement, on trouve sur le marché des livres à compléter à plusieurs générations, qui parlent de l'école, du quotidien, de l'enfance. On resserre ainsi ce lien intergénérationnel, on permet à chaque âge de se raconter.

Edito

En paroisse, en Eglise, nous le vivons chaque fois que nos âges ne sont pas une barrière mais un pont entre nous : quand les enfants vont apporter durant l'Avent des bougies à certaines personnes, quand on se retrouve pour une fête, quand simplement on se parle autour de la foi, avec respect et bienveillance.

Parce que parfois, j'ai l'impression que nous sommes nous aussi un peu exilés : on fait des activités pour les enfants, pour les adolescents, pour les jeunes, pour les adultes actifs, pour l'âge d'or... chacun fréquente la même paroisse, mais à des horaires si différents qu'on ne se croise pas et alors la rencontre n'a pas lieu, il manque des mailles à notre crochet.

Alors, comment rentrer d'exil, comment faire en sorte que les fils de nos vies se mélangent et donnent ensemble naissance à une paroisse qui fait envie, où jeunes et vieux se réjouiront ensemble ?

Je vous laisse découvrir ce qui anime vos ministres et qu'ils vous présentent dans ce numéro automnal du Pèlerin. Avec vous, avec vos idées, vos participations et vos envies aussi, nous pourrons crocheter notre paroisse, dans la joie de la rencontre intergénérationnelle ! Et alors, nous nous réjouirons ensemble.

Gwendoline Reguin-Noël, diacre

« Avec vos idées, vos participations et vos envies, nous pourrons crocheter notre paroisse.»



L'enfant modèle de dépendance radicale



Et Jésus dit : « Laissez les enfants, et ne les empêchez pas de venir à moi »
A la fin de ce verset nous lisons : « Car le Royaume des cieux est pour ceux qui leur ressemblent »

Matthieu 19.14

La pensée réformée ne prétend pas que les enfants seraient purs, innocents ou automatiquement sauvés par le simple fait d'être enfants.

Un enfant peut être gentil, posé, calme. Cependant il ne constitue pas pour autant un modèle moralement supérieur à l'adulte. Si Jésus utilise les enfants comme modèle de ceux qui reçoivent le Royaume, c'est parce qu'ils viennent à lui sans prétention aucune, les mains vides, sans aucun droit à faire prévaloir. Ils sont prêts à recevoir, ils dépendent et font vraiment confiance.

« Ils sont prêts à recevoir, ils dépendent et font vraiment confiance. »

Dans une perspective réformée, devenir comme un enfant signifie tout simplement reconnaitre notre dépendance totale à Dieu, notre incapacité à nous sauver par nous-mêmes et notre besoin d'accueillir le salut comme un don gratuit de Dieu. Cette approche rejoint deux piliers fondamentaux de la théologie protestante issue de la Réforme :

- *Sola gratia* « La grâce seule » : Le salut est entièrement fondé sur la grâce seule de Dieu.
- *Sola fide* : « La foi seule » : Cette affirmation est très proche de la pensée de Martin Luther qui déclare : « L'homme ne se justifie pas par lui-même. Il est justifié par la seule foi ».

Cette pensée fait directement écho au chapitre 18, verset 3 de l'évangile de Matthieu qui affirme : « Si vous ne vous convertissez pas et si vous ne devenez comme les petits enfants, vous n'entrerez pas dans le Royaume des cieux ». L'enfant est intégré dans la réalité de l'Alliance par le baptême.

A travers ce verset biblique, Jésus inclut les enfants des croyants dans la sphère visible de son Alliance. C'est pour cette raison que la Réforme incorpore les enfants dans l'Alliance dès leur plus jeune âge. De même, le réformateur Martin Luther accordait une importance capitale au baptême des enfants, y voyant le signe de la promesse objective de Dieu et de sa grâce prévenante, indépendante de tout mérite.

En conclusion, le Royaume de Dieu ne s'obtient pas par nos propres efforts ou nos mérites. A travers ce passage de l'évangile de Matthieu, Jésus appelle son Eglise à ne pas mépriser les enfants, mais à les conduire activement vers lui par le moyen de la Parole, de sacrement et de la prière.

Robert Zamaradi, pasteur

« Sa grâce prévenante, indépendante de tout mérite »



Boomer, GenX, Millennial, GenZ

Boomer, GenX, Millennial ou GenZ, je vous laisse demander à l'IA dans quelle génération le marketing vous classe pour vous faire croire que vous avez des besoins spécifiques à votre cohorte et surtout différents de ceux des autres.



Le danger de ces séparations est de créer des tensions entre les groupes d'âges, d'accentuer les aprioris et de fabriquer artificiellement le sentiment d'une conscience collective. Ceci dit, il est vrai que les sociologues reconnaissent qu'un événement majeur, heureux ou malheureux, peut marquer les esprits et la mémoire de contemporains. Cela ne gommera pas pour autant l'infinie diversité d'une population.

« Appelés à trouver notre place et à offrir la sienne à l'autre»

L'enjeu, et il me parait crucial aujourd'hui, est d'apprendre et de savoir vivre ensemble, de développer la communication et la solidarité intergénérationnelle, comprenez entre les grands-parents, leurs enfants et leurs petits-enfants. Dans notre communauté paroissiale, mais aussi sociale, nous sommes appelés à trouver notre place et à offrir la sienne à l'autre, quel que soit son âge.

La Bible nous offre deux pistes que nous pouvons méditer. Nous avons en commun notre condition humaine et le fait d'en avoir conscience nous rend humbles et à l'écoute de l'autre qui partage la même réalité. « Une génération passe, une nouvelle génération lui succède, mais le monde demeure indéfiniment. » (Qohéleth 1, 4)

La terre va nous survivre et nous avons un temps donné pour naître, vivre et mourir, en accomplissant notre vocation d'enfant de Dieu. Il en va de notre liberté et de notre responsabilité, deux valeurs au fondement de notre foi.

Je nous encourage à les transmettre inlassablement en étant d'authentiques témoins.

« Ce que nous avons entendu, ce que nous savons, ce que nos parents nous ont raconté, nous ne le cacherons pas aux enfants de nos enfants. Nous redirons à la génération suivante les louanges du Seigneur, sa puissance et les merveilles qu'il a faites. » (Psaumes 78, 3-4)

Le sujet du passage de témoin est bel et bien l'invitation à une relation vivante avec soi-même, avec les autres et avec Dieu, à la suite du Christ, par le souffle de l'Esprit Saint. Jésus, puis les apôtres et les premiers chrétiens se sont heurtés au légalisme des autorités pour qui le respect des règles religieuses était primordial. Or la foi chrétienne appelle à être créatif, à s'adapter et à oser le renouveau pour que la Parole reste vivante dans un monde en mouvement, dans des contextes très variés.

Savons-nous être à l'écoute de la Vie qui s'incarne dans les jeunes de nos paroisses ? Sommes-nous dans la nostalgie de formes qui nous ont portés et fait grandir et qui semblent obsolètes aujourd'hui ? Je suis sûre d'une chose, de 0 à 105 ans, ce qui nous unit est la soif de cette relation vraie et profonde et nos racines réformées, celles qui nous invitent à dire que notre Eglise devrait être *semper reformanda*, toujours en train de se réformer.

Agnès Thuégaz, pasteure





Viviane Parriaux



Luna Delacoste

Regards croisés sur la vie

Avez-vous déjà croisé les pensées entre des générations différentes ? Pour cet article, deux paroissiennes de générations différentes se sont prêtées à l'exercice.

Quand vous regardez le monde aujourd'hui, qu'est-ce qui vous inquiète et qu'est-ce qui vous donne de l'espoir ?

Viviane : La question du réchauffement climatique m'inquiète. Nous vivons dans une hypocrisie en imaginant que la technologie va nous sauver alors qu'elle est en train d'augmenter de manière vertigineuse la consommation d'énergie mondiale. Les jeunes vont avoir de gros défis. Il ne faut pas baisser les bras. Il faut continuer à lutter au niveau politique.

Luna : Ce qui m'inquiète, c'est, d'une certaine manière, le réchauffement climatique. On voit par exemple que cet été, on a eu de très fortes températures et qu'il a fait très chaud. Ce qui me donne de l'espoir, ce sont justement toutes ces personnes qui se donnent et qui donnent de leur temps pour la planète, pour essayer d'éviter ce réchauffement climatique. Mais il y a aussi plein d'autres choses qui me donnent de l'espoir. Par exemple, en tant que femme, je suis contente qu'il y ait des personnes qui se battent pour nos droits et pour que nous soyons toutes et tous égaux.

Quelle question concernant ton avenir te préoccupe le plus ?

Viviane : Je ne suis pas trop préoccupée par mon avenir. J'ai confiance dans ma foi et suis prête à mourir dans quelques années. J'espère juste ne pas trop souffrir. Ce n'est donc pas trop pour moi que j'ai des préoccupations.

Luna : C'est surtout le fait de trouver un boulot, de trouver un métier qui ne sera pas remplacé par une intelligence artificielle. La question est assez compliquée, mais je dirais surtout que ce qui me préoccupe, c'est de trouver un travail dont je puisse vivre à 100 %.

Quel cliché sur ta génération aimerais-tu faire disparaître ?

Viviane : Souvent les clichés sont justes et il n'y en a pas vraiment qui me pèsent. Je regrette que beaucoup de personnes en vieillissant deviennent aigries.

Luna : J'aimerais faire disparaître le cliché selon lequel on est obsédés par nos écrans et qu'on vit uniquement à travers eux. C'est faux. On arrive tous à communiquer, à faire des activités sans avoir notre téléphone ou un écran constamment devant nous. Donc voilà.

Qu'est-ce que tu comprends le moins des autres générations ?

Luna : Je comprends moins les clichés que les autres générations ont sur nous. Nous, on ne fait pas forcément de clichés sur les générations qui nous ont précédées, comme celles de nos parents, de nos grands-parents ou de nos arrière-grands-parents. Alors qu'eux font beaucoup, beaucoup de clichés sur notre génération.

Parfois, ça m'attriste un peu, parce que j'ai déjà reçu plusieurs remarques, notamment sur ma manière de m'habiller ou des choses comme ça, venant de personnes âgées, alors que ces remarques n'avaient pas vraiment lieu d'être.



Viviane : Avec mes 4 enfants et mon petit-fils, je croise pas mal de jeunes et je n'ai pas trop d'incompréhension envers eux. Je pense que je suis aussi passée par là, même s'ils ont des problèmes nouveaux, je comprends leurs défis.

Quelle place la foi occupe-t-elle dans ta vie aujourd'hui ?

Luna : Elle occupe quand même une question centrale. Ce n'est pas parce que je ne vais pas tout le temps à l'église que je ne crois pas en Dieu ou que j'y suis moins attachée. Je prie assez souvent et j'y pense souvent. Je pense qu'il existe plusieurs autres manières de vivre sa foi que simplement aller à l'église.

Viviane : Une question centrale dans ma vie car elle donne du sens à ce que j'ai vécu de difficile et de bien dans ma vie. Elle imprègne totalement mes actes dans le présent. J'ai une grande confiance dans le fait de rejoindre Dieu après ma mort.

Qu'aimerais-tu que l'Église comprenne mieux de ta génération ?

Luna : Pas grand-chose, parce que je trouve qu'on a déjà une Église très ouverte et que je ne me suis jamais sentie mal ou pas à ma place dans l'Église.

Viviane : La paroisse offre ce que j'attends comme la prédication, la convivialité autour de l'apéritif et l'enseignement biblique.



« Je pense qu'il existe plusieurs autres manières de vivre sa foi. »

Qu'aimerais-tu recevoir des autres générations, et qu'aimerais-tu leur transmettre ?

Viviane : Lorsque mes enfants sont arrivés à l'âge adulte, j'espérais partager avec eux mes expériences. Mais ils n'étaient pas intéressés par mon histoire et ma vision de Dieu, de la vie. De leur côté, ils voulaient plutôt se construire par eux-mêmes en se renseignant sur internet, sur YouTube. Depuis que j'accepte cela, ça va infiniment mieux. J'ai quelque chose à leur transmettre mais je me tiens à leur disposition avec beaucoup d'amour.

Luna : J'aimerais recevoir des autres générations beaucoup d'anecdotes et de souvenirs. Je trouve ça très intéressant. La plupart ont eu des vies assez incroyables, même nos parents, et je pense que c'est important qu'ils nous transmettent toutes ces histoires. Et ce que j'aimerais leur transmettre, c'est de l'ouverture.

Je pense que nous sommes une génération assez ouverte, alors que les générations qui nous ont précédées le sont parfois beaucoup moins. Je trouve ça dommage, parce qu'il y a énormément de choses à découvrir.



Interview Sarah Rickenbacher



Avant tout, peux-tu te présenter et expliquer ce qui t'a amenée à travailler dans un home ?

Je m'appelle Sarah Rickenbacher. J'ai actuellement 16 ans, je suis en apprentissage d'assistante socio-éducative dans un EMS à Monthey (les Tilleuls) où je vais effectuer mes 3 ans d'apprentissage,. Je suis donc en 2 eme année.

Quand j'étais petite, j'ai toujours été très proche de ma grand-maman. Elle est décédée il y a quelques années déjà et depuis je sens mon besoin d'aller vers les personnes âgées, aller les aider, aller juste discuter avec elles.

Durant ma dernière année de cycle j'ai effectué un stage où je suis actuellement et c'était une révélation pour moi j'ai adoré les moments de partage où elles racontent leur histoire de vie.

« En étant proche des naissances [...] on est vraiment face à des gens dans une grande vulnérabilité »

Est-ce que travailler avec des personnes âgées a changé ton regard sur la vieillesse ?

Ce qui a changé mon regard, c'est d'avoir pu observer que la vieillesse est une étape de la vie qui va être difficile et sera accompagnée de séparations et de deuils mais ça reste une période magnifique de la vie. J'ai aussi pu constater que les moments de partage c'était tout ce qui compte pour eux et qu'ils ont plein de choses à transmettre.



Qu'est-ce que les résidents t'ont appris que tu n'aurais probablement pas appris auprès de personnes de ton âge ?

Je trouve que les résidents m'ont appris à voir une autre facette de la vie, à voir que leurs souvenirs et leur mode de vie de jeunesse n'étaient pas du tout les mêmes que ceux de maintenant, mais aussi le fait que les résidents m'ont montré qu'ils ont traversé des moments difficiles dans leur vie et qu'on peut continuer à avancer malgré nos difficultés.

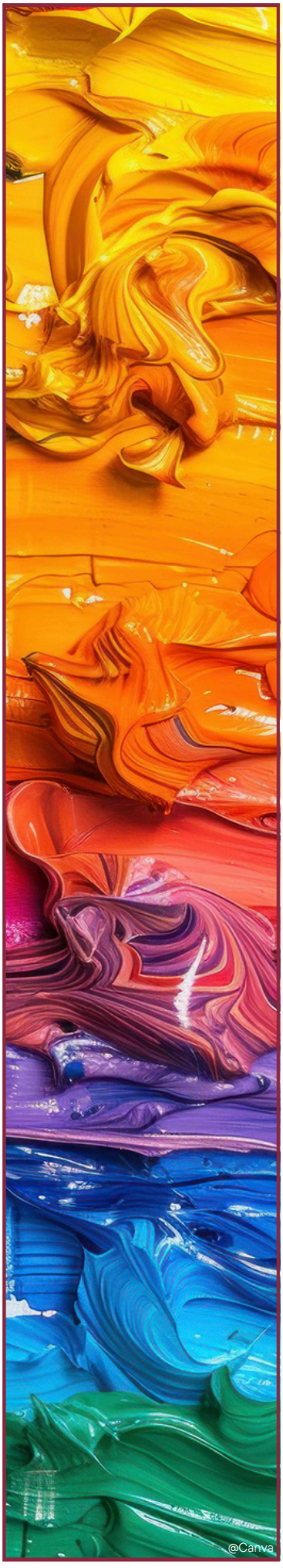
Qu'est-ce que tu penses apporter aux résidents parce que tu es jeune ?

Je pense qu'étant jeune je peux apporter une source d'énergie différente, leur faire ressentir de la convivialité, et aussi des partages de nos 2 vies pour échanger et voir la différence dans temps.

Si une personne de 90 ans et une personne de 20 ans s'asseyaient ensemble pendant une heure, de quoi devraient-elles parler ?

Si une personne de 90 et une de 20 ans parleraient ensemble pendant 1 heure elles pourraient parler de la vie quotidienne actuellement, de la vie passée de la personne âgée, des souvenirs, des voyages et de tout plein d'autres choses.

On pourrait croire qu'on ne peut pas beaucoup parler et qu'il faut faire attention à tout avec les personnes âgées, mais elles ont énormément de ressources et elles ont des caractères, des humours incroyables qu'on pourrait sous estimer mais on pourrait être étonné !! 🥰🥰



La Maison de la diaconie et de la solidarité

À Sion, la Maison de la Diaconie et de la Solidarité (MDS) réunit des associations engagées auprès des personnes fragilisées par la précarité.

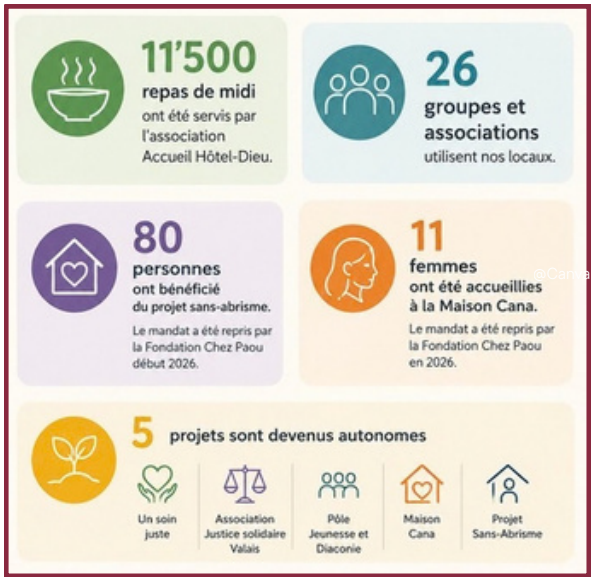
Ce lieu unique en Valais favorise l'accueil, la présence et une solidarité concrète, au plus près des réalités de chacun. Cette œuvre rayonne sur l'ensemble du canton et incarne le pôle d'engagement diaconal de l'Église réformée évangélique du Valais (EREV).

Dans une société où la solitude, la précarité et le découragement gagnent du terrain, certains lieux deviennent essentiels. La MDS en fait partie. Chaque jour, des associations et des bénévoles y accueillent des personnes confrontées à des difficultés diverses, souvent invisibles aux yeux du plus grand nombre.

Alors que les situations de précarité augmentent, la MDS rappelle que la solidarité se construit par des gestes simples, des collaborations concrètes et des lieux où l'espérance peut renaître.

« Ici, je ne me suis pas senti jugé », raconte un bénéficiaire.
« On m'a écouté, conseillé et redonné confiance », partage une autre personne.
Une bénévole ajoute : « Cette maison crée des ponts. Ensemble, nous accompagnons mieux les personnes en difficulté. »

Unique en Valais, la Maison veut poursuivre son développement et soutenir les associations qui y œuvrent chaque jour. Car derrière chaque permanence, chaque repas partagé ou chaque accompagnement, il y a une conviction simple : personne ne devrait affronter seul les difficultés de la vie.





6 événements à venir dans votre paroisse

Église réformée évangélique du Valais
Evangelisch-reformierte Kirche des Wallis
Paroisse protestante de Monthey

---

13 novembre

Spectacle La Marelle

Trois sœurs se retrouvent annuellement, dans leur maison familiale. Cette année, Charline raconte qu'elle a goûté un peu du Ciel en vivant une nuit mystique...

Salle Biolle, 20h00

15 novembre

Concert d'orgue

Concert d'orgue par Aurelien Demaison, jeune artiste qui termine sa formation et qui présentera ce qu'il a préparé pour son examen.

Temple, 17h00

21-22 novembre

Festival BREF

La jeunesse réformée de toute la Romandie se retrouve à Martigny Expo pour 24h de festivités.

Le dimanche, un culte intergénérationnel y est organisé à 11h.

---

24 décembre

Noël en paroisse

Monthey

- 4ème dimanche de l'Avent, le 20 décembre à 10h.
- Veillée du 24 à 18h.
- Culte du 25 à 10h.

Champéry

- Veillée du 24 à 19h.
- Culte du 25 à 18h.

6 au 10 janvier 2027

Festival du jeu

Une occasion de se plonger dans l'univers des jeux de société. Organisé dans les locaux de notre paroisse à destination de tous les âges.

Vendredi soir, samedi toute la journée et culte immersif le dimanche à 10h.

19 janvier 2027

Célébration oecuménique

Soirée qui rassemble les communautés catholiques, évangéliques et réformées. Un temps d'échange et partage autour du texte de la semaine de prière pour l'unité des chrétiens. Un temps convivial suivra.
En Biolle, dès 19h.

REJOINDRE LA PAROISSE SUR WHATSAPP

Secrétariat
024 471 48 28
monthey@erev.ch

Lise Burri,
présidente du conseil de paroisse
079 745 69 40
lise.burri@bluewin.ch

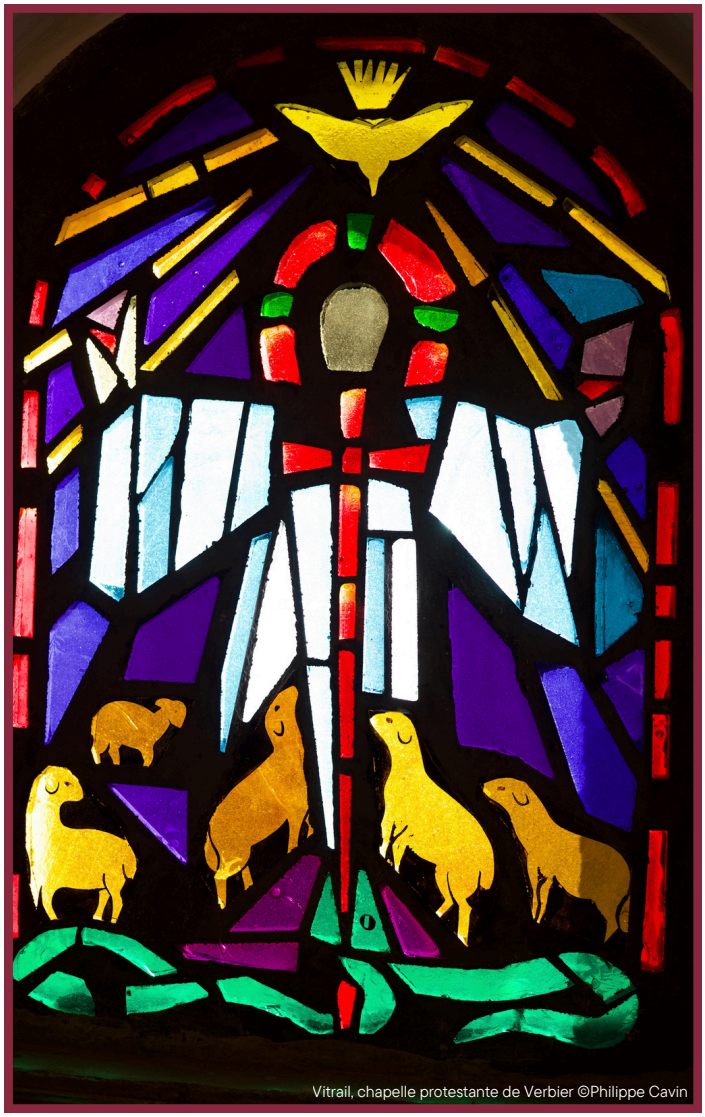
Agnès Thuégaz, pasteure
076 689 97 36
agnes.thuegaz@erev.ch

Robert Zamaradi, pasteur
077 967 64 72
robert.zamaradi@erev.ch

Philippe Cavin, diacre
076 242 22 56
philippe.cavin@erev.ch

Gwendoline Noël-Reguin, diacre
024 485 12 63
gwendoline.noel@erev.ch

Conception : Philippe Cavin



Vitrail, chapelle protestante de Verbier ©Philippe Cavin

Vivre l'intergénérationnel	p. 2 - 3
L'enfant modèle de dépendance radicale	p. 4 - 5
Boomer, GenX, Millennial, GenZ	p. 6 - 7
Regards croisés sur la vie	p. 8 - 11
Interview de Sarah Rickenbacher	p. 12 - 13
La Maison de la Diaconie et de la Solidarité	p. 14
Evénements à venir à la paroisse	p. 15
Contacts	p. 16

Paroisse protestante de Monthey,
Centre Biolle
Avenue de l'Europe 42, 1870 Monthey
IBAN : CH17 0900 0000 1900 0411 9
paroisse.reformee.monthey
paroisse.protestante.monthey